7e

Nancy. ce 10 juin 1909

Mon bien cher ami,

Je suis resté fort en retard avec vous, ayant eu peu de temps à moi à la suite de la naissance de notre petite fille, que je vous annonçais d'un mot il y a sept semaines; et je reste confus de ne pas vous avoir remercié encore des aimables félicitations que vous m'avez adressées à cette occasion.

Depuis lors nous avons été troublés et affligés d'un gros chagrin: la perte d'une jeune nièce de 15 ans et demi, fille d'une de mes sœurs, survenue peu avant la Pentecôte. Cette jeune fille était malade depuis bien des mois et atteinte de telle sorte que l'espoir de la sauver s'était à peu près évanoui. Mais l'illusion maternelle subsistait en dépit de tous les indices contraires, et le coup a été rude pour ma pauvre sœur, veuve depuis plusieurs années, et dont le fils aîné reste sous le coup d'une maladie différente de celle de sa sœur mais non moins terrible et, je le crains, également irrémédiable. Ce sont là des situations atroces et en présence desquelles on sent horriblement son impuissance et son néant.

A côté des émotions que j'en ai éprouvées ce triste événement m'a donné pendant ces derniers temps un surcroît d'occupations dont je me sens un peu fatigué.

Je ne puis donc songer, pour cette année 1909, qu'à terminer la tâche que je m'étais faite et que j'aurais peine à achever en temps utile. Aussi dois je renoncer à m'occuper de ces questions relatives aux nouvelles philosophies du droit allemandes, dont vous m'aviez parlé au mois d'Avril. D'ailleurs, leur examen critique viendrait naturellement dans le nouvel ouvrage général que je voudrais poursuivre l'année prochaine. Et je suis de plus en plus décidé à ne plus gaspiller les maigres loisirs sur lesquels je pourrai encore compter en menues besognes dont le total ne vaut pas, je crois, un travail d'ensemble et homogène.

On m'a demandé, au Collège des sciences sociales le titre de la conférence que j'avais accepté de préparer pour l'hiver prochain. M. Massigli a-t-il fait son choix ? Je vous le demande avant de répondre, puisque je dépendrais un peu de lui. S'il n'y a pas d'objection de sa part, je prendrais volontiers comme sujet: Les procédés d'élaboration du droit civil

Comment allez vous maintenant ? J'ai su par Tissier que vous aviez éprouvé quelques appréhensions le mois dernier. Mais qu'en est-il advenu ? Autour de moi, les santés sont bonnes. Nous avons, pour notre dernière née, mis la main sur une bonne nourrice et jusqu'à présent l'enfant prospère à vue d'œil. Veuillez présenter hommages et souvenirs de notre ménage à Madame Saleilles et me croire votre fidèlement et cordialement attaché

F. Gény